



Agence d'**Urbanisme** de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

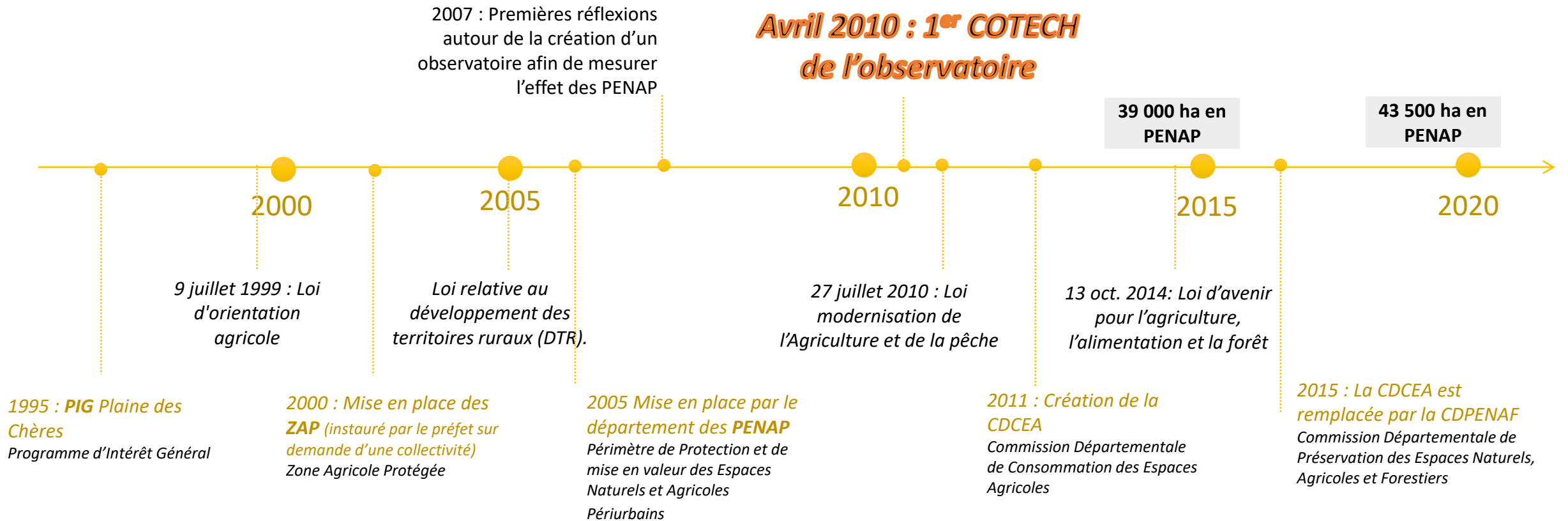
février 2021

Observatoire partenarial des espaces agricoles et naturels

Retour sur 10 ans d'études : la rétrospective



L'observatoire : outil parmi les dispositifs de protection des espaces agricoles et naturels



PENAP : périmètre accompagné d'un programme d'action destiné à fixer les orientations de gestion en faveur de l'exploitation agricole et de valorisation des espaces naturels.

La *CDPENAF* est un outil de lutte contre l'artificialisation des terres agricoles, naturelles et forestières. Elle émet des avis simples et des avis conformes (opposables) sur les projets d'aménagement ou d'urbanisme et elle est chargée de l'inventaire des friches tous les 5 ans.

La naissance de l'observatoire

- *2007 Prémices : réflexions entre SEPAL et Département du Rhône autour de la démarche PENAP + travail partenarial «agriculture, urbanisme et territoires» animé par les services de l'État.*
- *2010 Mise en place : copiloté par l'État et le Département du Rhône et opéré par l'Agence d'urbanisme dans le cadre de son programme partenarial*
- *Objectif : apporter aux acteurs du territoire départemental des éléments de connaissance et d'analyse des évolutions des espaces agricoles et naturels.*

SCOT

agglomération lyonnaise

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Les objectifs détaillés de l'observatoire :

OBSERVER

Veille sur la consommation des terres naturels, agricoles et sur les processus d'artificialisation.

COMPRENDRE

Mesurer et comprendre les effets des politiques de protection des espaces A/N comme les PENAP.

Outil de connaissance territorialisé des dynamiques agricoles.

ECHANGER

Accompagner les partenaires de l'Agence dans leurs politiques d'aménagement.

Espace de dialogue et espace ressource pour tous les acteurs.

Animation du partenariat.



Les partenaires de l'Agence historiquement impliqués :

sepal
TERRITOIRE
PARTENAIRE



GRAND LYON
la métropole



Syndicat de
l'Ouest Lyonnais

Pôle métropolitain

GRAND LYON LA MÉTROPOLE
SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE
CAPI PORTE DE L'ISÈRE
VIENNE CONDRIEU AGGLOMÉRATION
CA VILLEFRANCHE BEAUJOLAIS SAÔNE
CC EST LYONNAIS

Syndicat mixte du
BEAUJOLAIS

grand parc
miribel jonage



Monts du
Lyonnais
Communauté
de Communes

LA DOMBES
communauté de communes

Les participants associés :

epures
Agence d'urbanisme de la région stéphanoise

safer
Auvergne-Rhône-Alpes

AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
RHÔNE



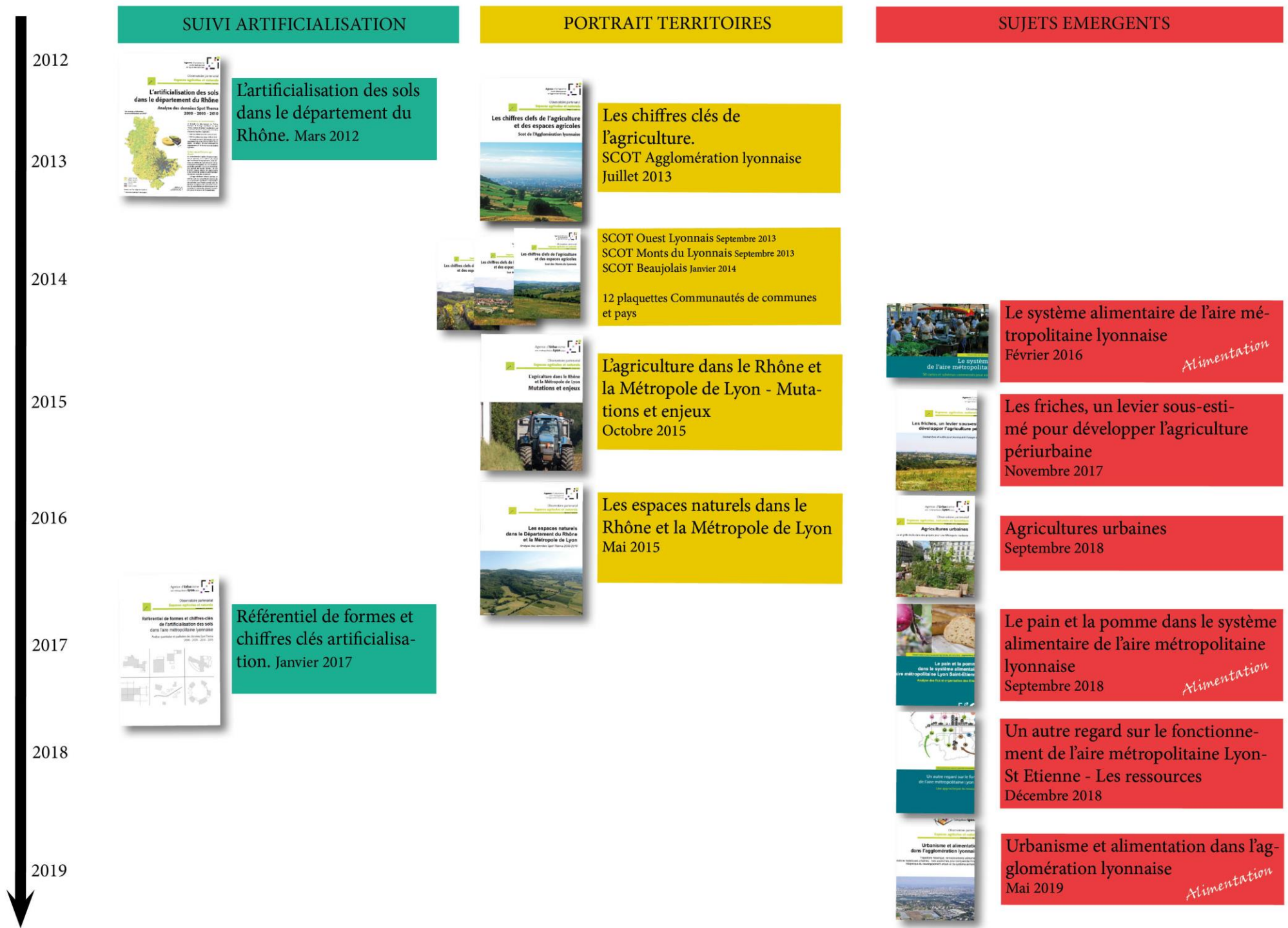


Les productions de l'observatoire

14 PUBLICATIONS

avec une évolution des thématiques en 10 ans d'observation :

de l'artificialisation à l'alimentation



Et aussi des temps de rencontre et d'échange

- **Sensibilisation** : animations d'ateliers auprès d'élus (foncier agricole dans les Monts du Lyonnais)
- **Echanges professionnels** : Cafés de l'observatoire
- **Interventions** : salon « Planète Appro » organisé par la chambre d'agriculture
- Des **visites** : marché de gros de Corbas avec l'Interscot

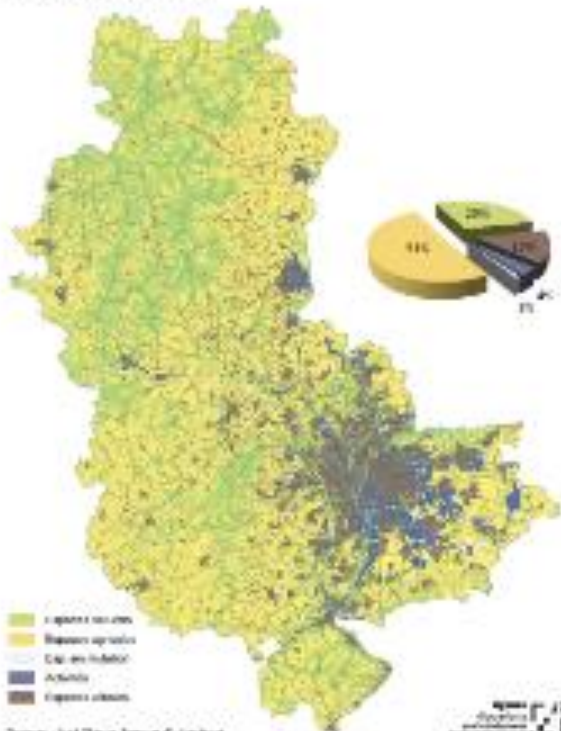


ETUDES SUR LE SUIVI DE L'ARTIFICIALISATION

L'artificialisation des sols dans le département du Rhône

Analyse des données Spot Thema
2000 - 2005 - 2010

Les espaces artificialisés
et non artificialisés en 2010*



Accélération de l'artificialisation

A l'échelle du département du Rhône, l'analyse de l'usage satellitaire de Spot Thema met en évidence l'accélération, sur le dernier décennie, de la consommation d'espaces naturels et agricoles :

- 1 400 ha artificialisés entre 2000 et 2005
- 1 707 ha artificialisés entre 2005 et 2010

Au total, ce sont 3 207 hectares qui ont été artificialisés entre 2000 et 2010. Répartition : un quart de ces communes du département, 51 % de ces espaces étaient agricoles.

Evolution des usages pour agir demain

La consommation rapide d'espaces naturels et agricoles, à un rythme plus élevé que l'augmentation de la population, compromet la viabilité de l'agriculture et le fonctionnement écologique de nos territoires. La loi d'orientation n° 171 de modernisation agricole met sous l'égide « les collectivités doivent donner des signes clairs à leur territoire de ralentir la consommation des espaces agricoles et naturels ».

Un usage satellitaire d'images comme un outil de suivi de la planification territoriale et des politiques publiques. L'exploitation des données Spot Thema permet ainsi de quantifier l'occupation des sols et l'évolution, de visualiser ces dynamiques et de remettre le rythme des espaces consommés pour le territoire de l'urbanisation.

SUIVI DE L'ARTIFICIALISATION

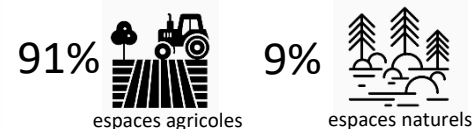
Publication n°1 : L'artificialisation des sols dans le département du Rhône. 2012

Contexte : L'observation de la consommation d'espaces agricoles et naturels est un sujet pionnier dans l'observatoire car il permet de mieux connaître les évolutions de l'artificialisation dans un objectif de préservation et de valorisation de ces terres.

Objectifs : Analyser les données de Spot Thema depuis 2000 pour quantifier, spatialiser et comprendre les changements de nature d'occupation du sol.



3257 ha artificialisés
dans le Rhône entre 2000 et 2010

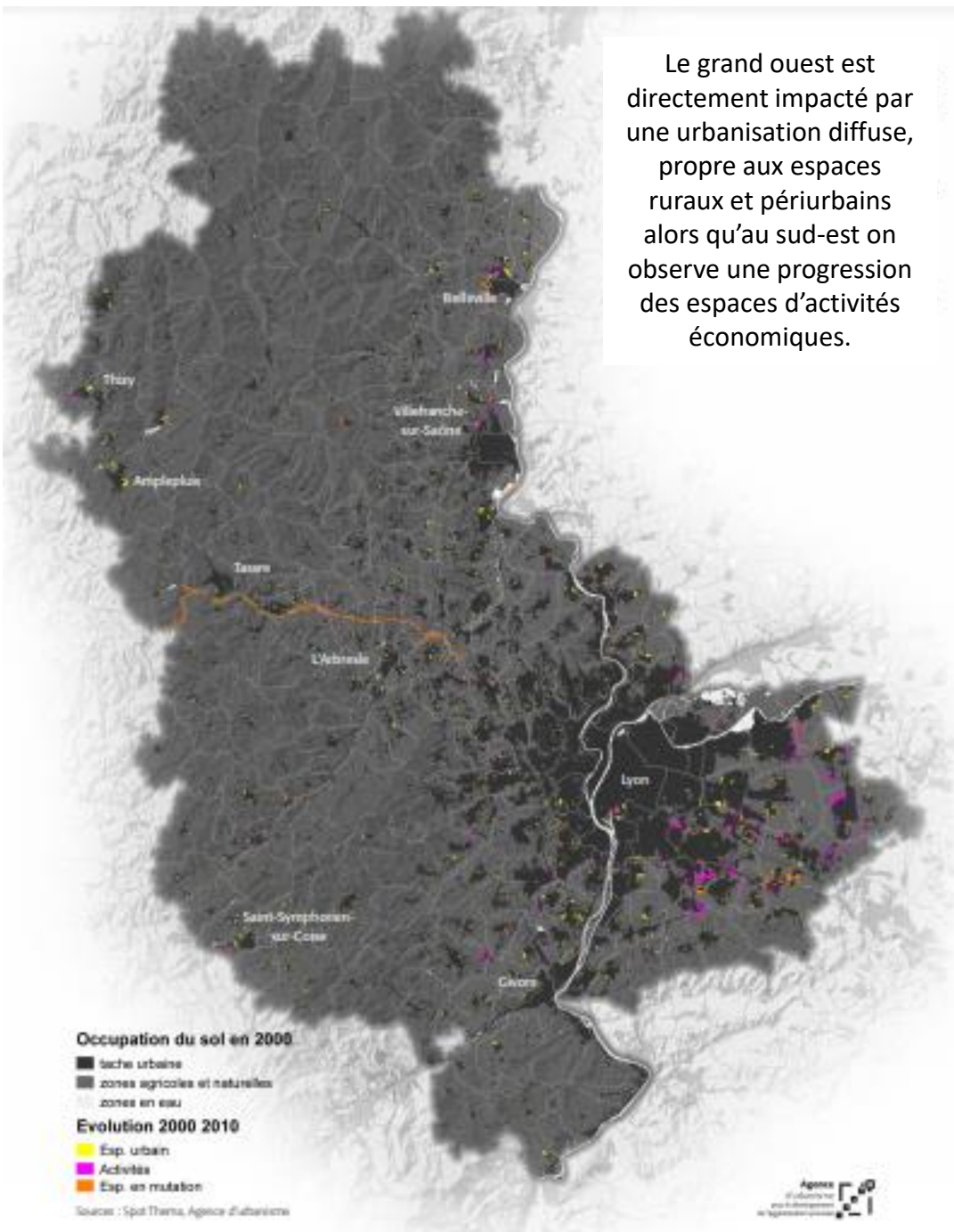


Équivalent 5,4% du Rhône
(soit 3 communes)



50 % des espaces artificialisés
à destination des
activités économiques/ commerciales et
infrastructures de transport

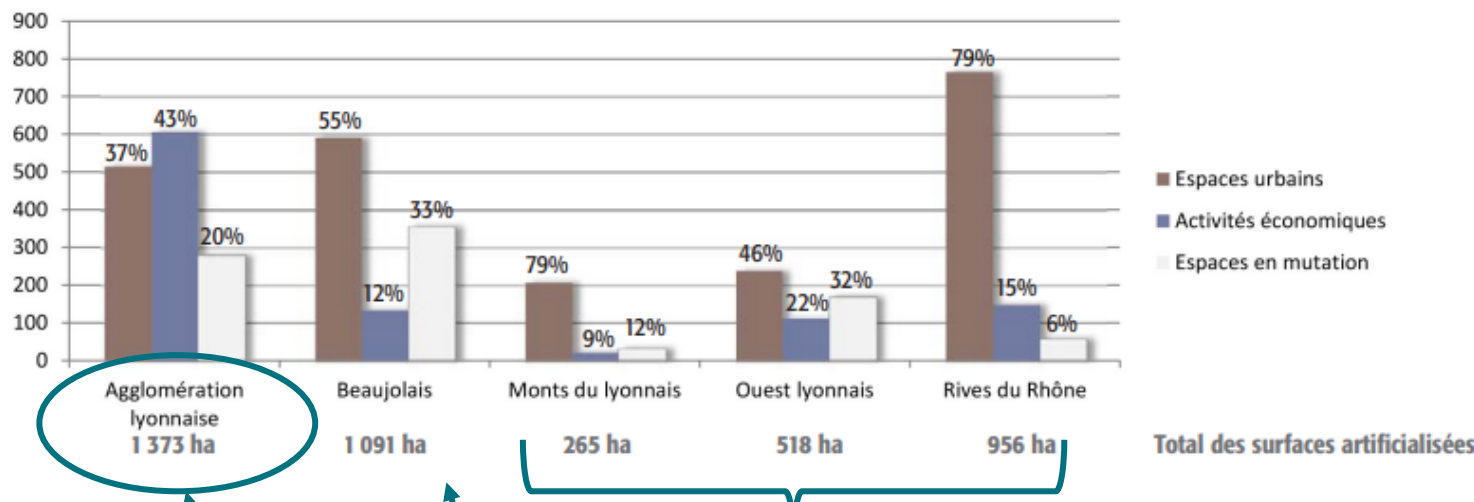
Le grand ouest est directement impacté par une urbanisation diffuse, propre aux espaces ruraux et périurbains alors qu'au sud-est on observe une progression des espaces d'activités économiques.



+300 ha artificialisés

de 2005 à 2010
par rapport à 2000-2005

Destination des surfaces artificialisées par Scot entre 2000 et 2010 (en hectares)



Agglomération lyonnaise
1 373 ha



SCOT de l'agglomération lyonnaise est celui qui a le plus été artificialisé au profit notamment des activités économiques



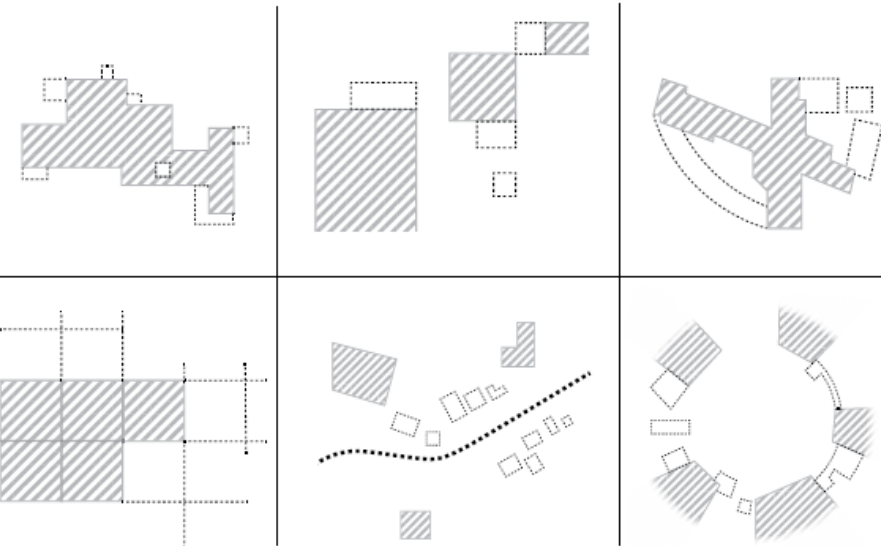
Reste du Rhône : consommation d'espaces agricoles pour des espaces urbains à prédominance d'habitat



Beaujolais : forte croissance des espaces en mutation (lié au chantier de l'A89, bien visible en orange sur la carte)

Référentiel de formes et chiffres-clés de l'artificialisation des sols dans l'aire métropolitaine lyonnaise

Analyse quantitative et qualitative des données Spot Thema
2000 - 2005 - 2010 - 2015

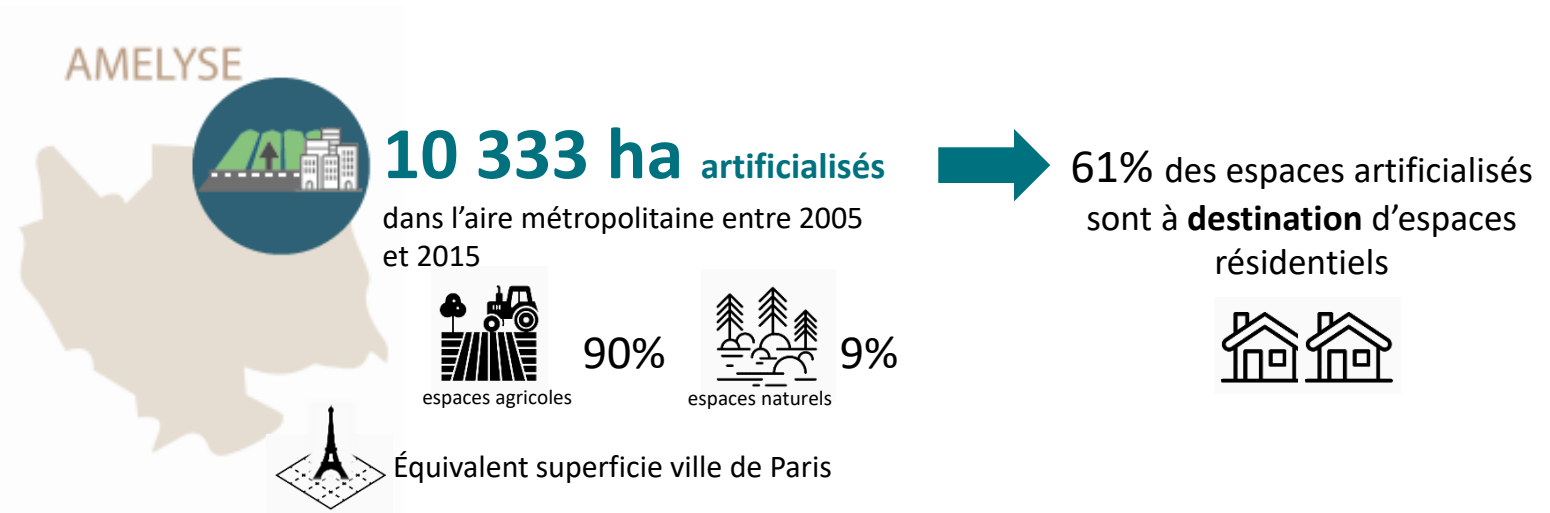


SUIVI DE L'ARTIFICIALISATION

Publication n°9 : Référentiel de formes et chiffres clés de l'artificialisation des sols. 2017 Aire métropolitaine lyonnaise

Contexte : La sortie des nouvelles données Spot Thema ainsi que l'élargissement de la focale de l'observatoire à l'échelle de l'AMELYSE (Aire Métropolitaine Lyonnaise) ont conduit à renouveler les chiffres liés à l'artificialisation des espaces agricoles et naturels.

Objectifs : L'objectif, cette fois, est de mieux appréhender les différentes formes d'artificialisation, d'en connaître les facteurs aggravants et d'anticiper, pour les réduire, les impacts sur l'agriculture et la biodiversité.





Pour la 1^{ère} fois en 15 ans : une **décélération de l'artificialisation** est observée de 2010 à 2015.

Pour des raisons de :



planification



revalorisation agricole



crise 2008

Constructions diffuses, petites opérations d'aménagement

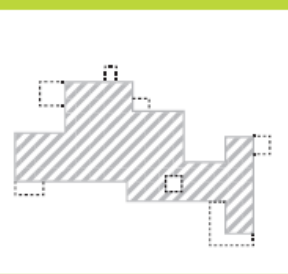
Impact agri : risque modéré
Impact TVB : impacts sur les écotones (lisières)



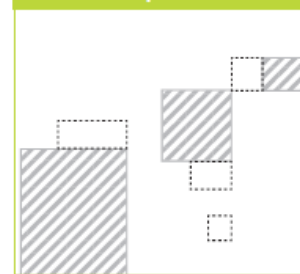
Constructions diffuses, opérations d'aménagement de taille moyenne

Impact agri : consommation importante, dégradation de la fonctionnalité des exploitations
Impact TVB : fragmentation écologique sur le long terme

En dentelle



En patch



En rocade



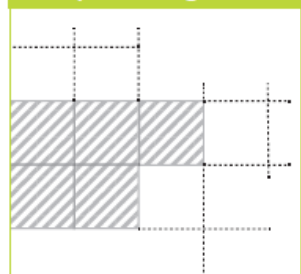
Opération d'aménagement de tailles importantes (ZA, quartier, équipement...)

Impact agri : perte importante, pression foncière et fragilité du secteur agricole
Impact TVB : dégradation majeur, fragmentation, perte de biodiversité

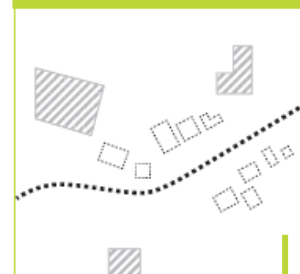


SIX FORMES D'ARTIFICIALISATION

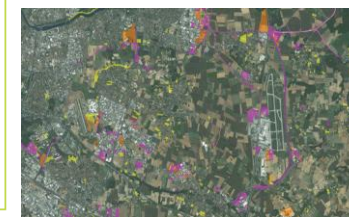
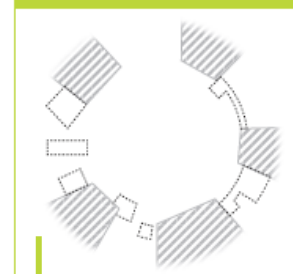
A pas de géant



En rideau



En cratère



Phénomène d'essaimage linéaire de l'urbanisation de part et d'autre d'une infrastructure de transport.

Impact agri : perte très importante, complexification des circulations
Impact TVB : fragmentation, érosion de la biodiversité (nuisance, coupure)

Pastillage progressif non coordonné, à l'échelle intercommunale

Impact agri : consommation importante et enclavement
Impact TVB : fragmentation, enclavement et fermeture paysagère

Quelles sont les parcelles vulnérables ?

50%

des parcelles artificialisées sont :



grandes cultures



à moins de 4 km d'un échangeur autoroutier



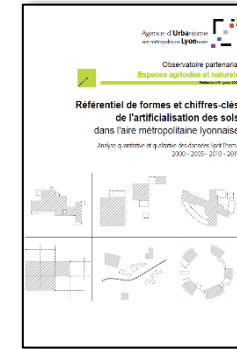
en plaine

SUIVI ARTIFICIALISATION

PUBLICATIONS



Publication n°1 :
L'artificialisation
des sols dans le
département du
Rhône. 2012



Publication n°9 :
Référentiel de formes et
chiffres clés de
l'artificialisation des
sols. 2017
Aire métropolitaine
lyonnaise

CHIFFRES CLES

3257 ha artificialisés

dans **le Rhône**
entre 2000 et 2010

Équivalent 5,4% du Rhône soit 3
communes



10 333 ha artificialisés

dans **l'aire métropolitaine**
entre 2005 et 2015

Équivalent superficie ville de Paris

espaces agricoles



90%

espaces naturels



9%

ENSEIGNEMENTS

L'artificialisation, après avoir connu une accélération dans les années 2005-2010 décélère pour la première fois en 15 ans. Les territoires ne sont pas tous concernés par les mêmes destinations : les activités économiques pour l'agglomération lyonnaise alors que c'est l'habitat pour les territoires alentours. Enfin, les formes d'artificialisation ont des impacts plus ou moins forts sur les espaces agricoles et naturels. Le déterminant principal de l'artificialisation est la localisation (moins de 4km d'un échangeur autoroutier) d'autant plus s'il s'agit de zones de plaine et de grandes cultures.

PERSPECTIVES

L'arrivée des nouvelles bases de données RGA et Spot Thema 2020 va permettre d'observer les tendances et de donner des pistes pour répondre aux objectifs du zéro artificialisation nette (ZAN) à atteindre d'ici 2040.

ETUDES SUR LES PORTRAITS DES TERRITOIRES



Les chiffres clefs de l'agriculture et des espaces agricoles

Scot de l'Agglomération lyonnaise



PORTRAITS DE TERRITOIRE

Publication n°2-3-4-5 : Les chiffres de l'agriculture et de l'espace agricole dans les Scot et EPCI – 2013, 2014





Contexte : Après une première publication sur l'artificialisation des sols à l'échelle du Rhône, les publications suivantes ont permis de zoomer sur les territoires partenaires de l'observatoire : les quatre SCOT Agglomération lyonnaise, Ouest Lyonnais, Monts du Lyonnais et Beaujolais.

Objectifs : Ces publications présentent les données clés pour comprendre, évaluer et anticiper les enjeux relatifs aux espaces agricoles à l'échelle des territoires. Elles apportent une connaissance chiffrée et partagée afin de comparer les phénomènes d'un territoire à un autre. Ces références peuvent être utilisées dans le cadre de l'élaboration de document de planification.

Résultats : Quatorze indicateurs ont été fléchés, regroupés dans cinq catégories d'enjeux thématiques :

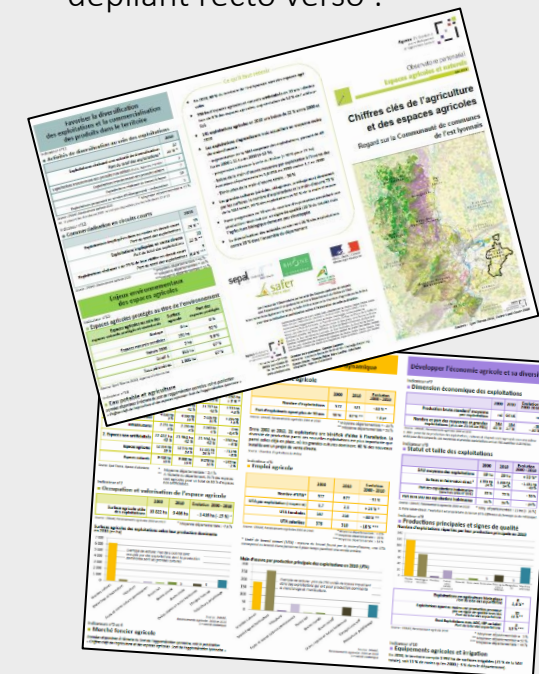
- limiter la consommation des espaces,
- maintenir et pérenniser une population agricole dynamique,
- développer l'économie agricole et sa diversité,
- favoriser la diversification des exploitations et la commercialisation des productions sur le territoire,
- enjeux environnementaux des espaces agricoles.

Présentation de neuf indicateurs sur quatre territoires et moyenne départementale

	Agglomération Lyonnaise	Ouest Lyonnais	Beaujolais	Monts du Lyonnais	Moyenne départementale
Culture dominante					
Part surface artificialisée	48%	17%	10%	8%	20%
Evolution artificialisation 2000-2010	+4%	+6,5%	+7,7%	+9,1%	+5%
Nombre d'exploitations	-36%	-32%	-25%	-28%	-29%
Part agriculteurs de +60 ans	30%	19%	20%	13%	20%
Part SAU irriguée	28%	13%	3%	3%	8%
Production Brute Standard	61 k€	69 k€	63 k€	57 k€	63 k€
Part des activités diversification	21%	29%	15%	21%	20%
CA>75% en circuit court	18%	28%	5%	10%	11%



Déclinaison pour d'autres territoires avec un format dépliant recto verso :



Les chiffres clefs de l'agriculture et des espaces agricoles

Scot de l'Agglomération lyonnaise



Les chiffres clés du SCOT Agglo Lyonnaise (source RGA 2010)



1373 ha artificialisés
entre 2000 et 2010



43% des espaces artificialisés à destination des
activités économiques

92%
espaces agricoles



SAU : 20300 ha
dont 14 000 ha en
grandes cultures
(47% des exploitations)



**+ 1/3 des exploitations
a disparu**
Notamment les petites exploitations au
faible potentiel de production

Evolution des exploitations :



35% des exploitations
développent au moins une
forme de circuit court



Dynamiques de
développement
importantes

Bilan :

- armature verte de l'agglo
- accès à un marché européen et mondial
- un bassin de consommation pour répondre aux besoins des filières

Les chiffres clés de l'agriculture et des espaces agricoles

Scot de l'Ouest lyonnais



Les chiffres clés du SCOT Ouest Lyonnais (source RGA 2010)



518 ha artificialisés

entre 2000 et 2010



44%

des espaces urbains à prédominance d'habitat et
36% aux espaces en mutation (A89)

SAU : 22946 ha

dont 7 000 ha en
polyculture-élevage
(30% de la SAU)



**1/3 des exploitations a
disparu**

Notamment les petites exploitations et
des secteurs fragiles (vallées de la
Brévenne et Garon).

Evolution des exploitations :



52% des exploitations
développent au moins une
forme de circuit court



**Forte progression de l'AB et des
signes de qualité !**

Surfaces en AB nettement
supérieures à la moyenne du
Rhône (5,5% pour 3%)

Bilan :

- très diversifiée où arboriculture, viticulture et élevage façonnent les paysages
- exploitations peu spécialisées
- agriculture de qualité et de proximité

Les chiffres clefs de l'agriculture et des espaces agricoles

Scot du Beaujolais



Les chiffres clés du SCOT Beaujolais (source RGA 2010)



1091 ha artificialisés

entre 2000 et 2010



54% des espaces artificialisés

au profit des espaces urbains à dominante résidentielle
et 33% aux espaces en mutation (A89)

88%



espaces agricoles

SAU : 67285 ha

soit **43%** du territoire

dont + 20 000 ha en
viticulture

(32% de la SAU)



28% des exploitations a
disparu

Diminution qui n'est pas liée à la taille
des exploitations

Evolution des exploitations :



augmentation des
formes sociétaires



agrandissement
des exploitations
par la location de
nouvelles terres



diminution main
d'œuvre



43% des exploitations
développent au moins une
forme de circuit court



Forte progression
mais reste inférieur à la
moyenne du Rhône

Agriculture :

- Grandes cultures et maraichage en vallée de la Saône, viticulture et élevage dans les coteaux et monts.
- Les filières connaissent des difficultés et tentent de se renouveler par la qualité et la proximité.

Les chiffres clés de l'agriculture et des espaces agricoles

Scot des Monts du lyonnais



Les chiffres clés du SCOT Monts du Lyonnais (source RGA 2010)



265 ha artificialisés
entre 2000 et 2010



80% des espaces artificialisés
à destination des espaces urbains
à dominante résidentielle

94%
espaces agricoles



SAU : 27624 ha
soit **69%** du territoire
dont 20 000 ha en élevage
bovin laitier
(76% de la SAU)



1/4 des exploitations a
disparu
Ce sont les moyennes et grandes
exploitations qui disparaissent le plus.

Evolution des exploitations :

Polyculture élevage et élevage hors-sol

Grandes cultures et élevage ovins/caprins

augmentation des formes sociétaires

agrandissement des exploitations par la location de nouvelles terres

diminution main d'œuvre

27% des exploitations
développent au moins une
forme de circuit court

Progression mais encore
faible en proportion

Agriculture :

- Spécialisation laitière caractérisé par une homogénéité paysagère
- Exploitations nombreuses et modestes
- Faible valeur ajoutée et diversification limitée du fait de l'absence d'irrigation

Les espaces naturels dans le Département du Rhône et la Métropole de Lyon

Analyse des données Spot Thema 2000-2010



PORTRAITS DE TERRITOIRE

Publication n°6 : Les espaces naturels dans le Département du Rhône et de la métropole de Lyon - 2015

Contexte : Après plusieurs publications sur les espaces agricoles, l'observatoire s'est attaché cette fois à décrypter et analyser les chiffres sur les espaces naturels.

Objectifs : La compréhension de l'évolution des espaces naturels permet de dégager les grands enjeux et d'anticiper leur protection qu'ils soient espaces forestiers, en eau ou espaces verts urbains.

Résultats :

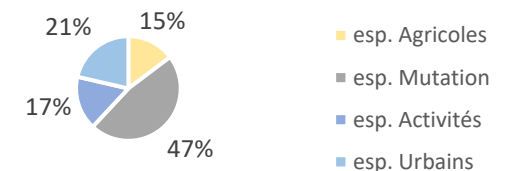


En 2010, les espaces
naturels représentent
1/3 du territoire

2,9% des espaces naturels =
espaces réglementés
(arrêtés de protection de biotope,
sites classés et sites Natura 2000)

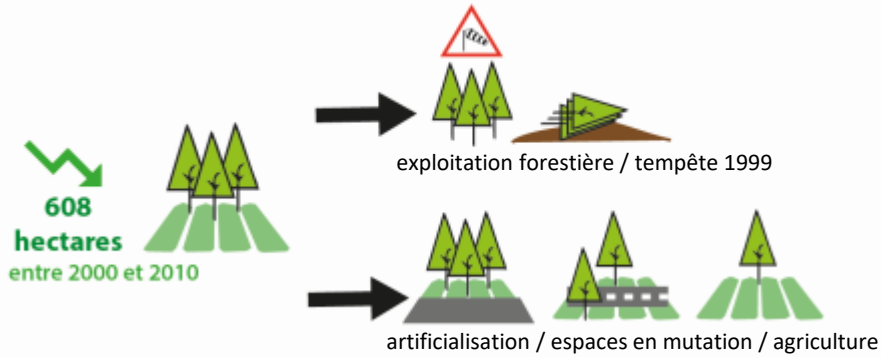
La réglementation de ces espaces
permet une meilleure protection vis-
à-vis de l'artificialisation.

Entre 2000 et 2010,
359 ha d'espaces naturels
disparaissent au profit de :



LES ESPACES NATURELS DU RHONE : description, évolution

87% d'espaces boisés



3% d'espaces en eau



10% boisements linéaires et landes/fourrés



Intérêts écologiques forts :

- circulation de la faune,
- fixation des sols,
- lutte contre l'érosion,
- habitat pour la faune auxiliaire des cultures

97 % des surfaces forestières



sont des forêts de production

notamment de résineux
(Beaujolais vert)

95 % des forêts



appartiennent à des propriétaires privés

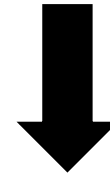
⚠ un parcellaire morcelé et un très
grand nombre de propriétaires pour
de petites surfaces !



Attention à l'enrésinement et la
généralisation du douglas
(conséquences sur la biodiversité)



Nécessité d'une gestion cohérente
entre les différents propriétaires pour
préserver des forêts diversifiées.



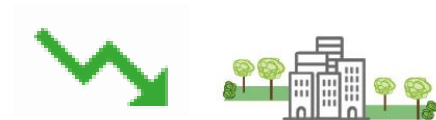
remise en eau
de surface agricoles



carrière

réhabilitation de
carrières en plans d'eau

Espaces verts urbains



En diminution malgré :

- les bénéfices écologiques et sociaux reconnus
- leur intérêts pour le maintien de la biodiversité
dans l'aire urbaine



L'agriculture dans le Rhône et la Métropole de Lyon Mutations et enjeux

PORTRAITS DE TERRITOIRE

Publication n°7 : L'agriculture dans le Rhône et la Métropole de Lyon - Mutations et enjeux - 2015

Contexte : Après l'exploitation des chiffres de l'agriculture de 2000 à 2010 rassemblés en 14 indicateurs, cette publication apporte une analyse qualitative de l'évolution de l'agriculture sur le territoire à travers une série d'entretiens auprès des acteurs de la filière agri-agro mais aussi s'appuyant sur des références bibliographiques et une analyse territoriale.

Objectifs : Cette publication propose des clefs de compréhension de l'évolution du monde agricole en réponse aux mutations des dernières décennies (mondialisation, périurbanisation...). Elle dresse les constats, les leviers et les facteurs de changement qui permettent une meilleure identification des enjeux pour l'avenir en termes de production, de filières ainsi que pour les territoires et l'action publique locale.



Enjeux et perspectives des filières et territoires

Monts du Beaujolais et du Tararais :

La déprise entraîne le développement de friches et la fermeture des paysages.

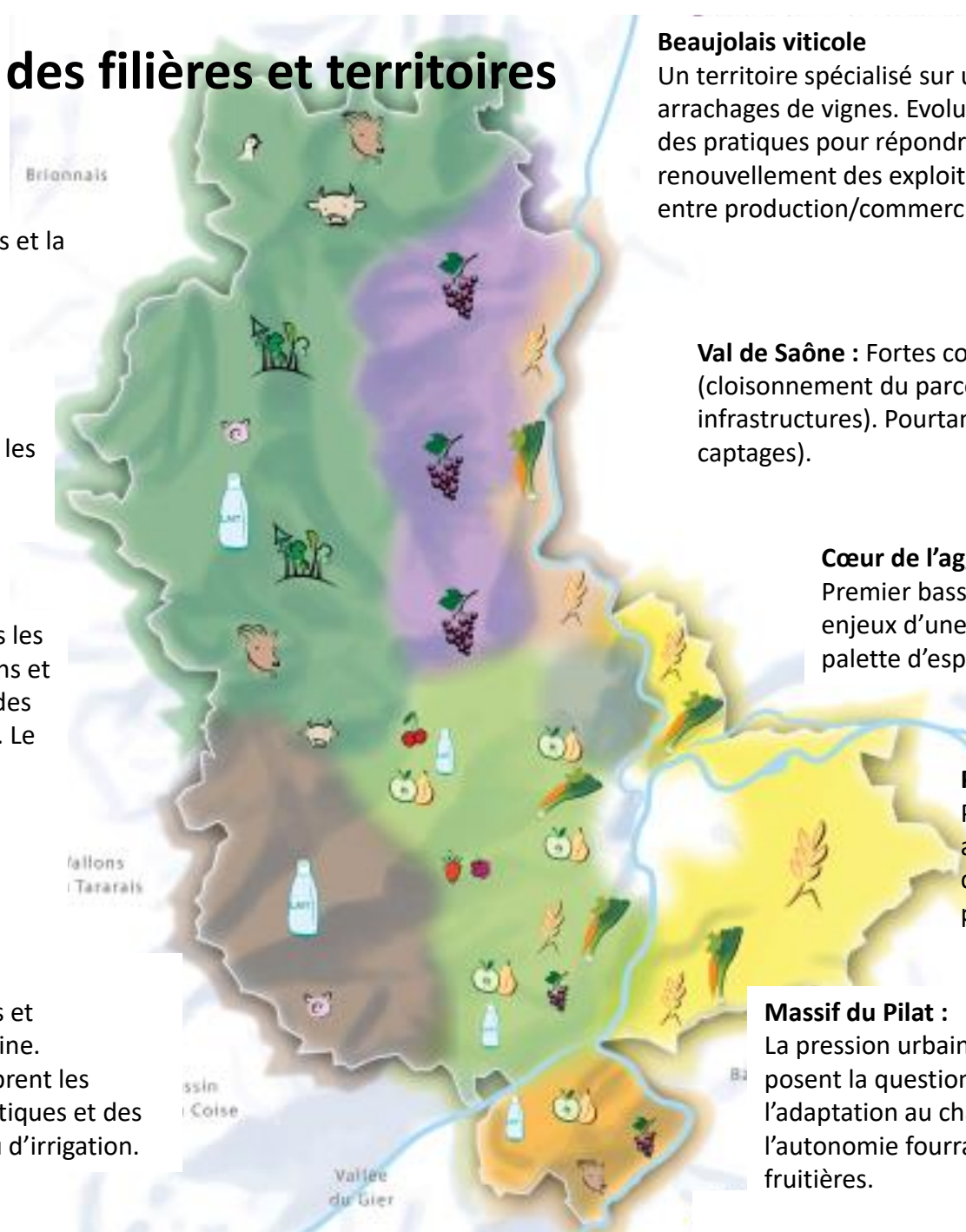
Monts d'Or :

Risque de fermeture et d'homogénéisation des paysages. Forte concurrence avec le résidentiel et les activités de loisirs. Garantir l'installation et la production.

Monts du Lyonnais / filière lait : un des territoires les plus dynamiques (agrandissement des exploitations et évolution vers des formes sociétaires) mais la fin des quotas laitiers va engendrer plus de compétitivité. Le réchauffement climatique limite les capacités d'épandage, et fragilise l'autonomie fourragère.

Coteaux de l'Ouest lyonnais :

Difficultés économiques des filières laitières et arboricoles accentuées par la pression urbaine. Débouchés locaux individuels qui déséquilibrent les dynamiques collectives. Adaptation des pratiques et des variétés. Enjeu crucial d'entretien du réseau d'irrigation.



Beaujolais viticole

Un territoire spécialisé sur une filière qui observe un ralentissement des arrachages de vignes. Evolution qualitative des vins et amélioration continue des pratiques pour répondre à la demande. Mais problématique de renouvellement des exploitations, d'équilibre des débouchés et de l'arbitrage entre production/commercialisation.

Val de Saône : Fortes contraintes pour l'activité agricole (cloisonnement du parcellaire face au développement des infrastructures). Pourtant intérêt environnemental fort (ZH, captages).

Cœur de l'agglomération lyonnaise :

Premier bassin de consommation. Articulation des différents enjeux d'une alimentation durable pour tous et préservation d'une palette d'espaces productifs.

Plaine de l'Est, Franc lyonnais, Val d'Ozon :

Préservation des espaces agricoles cohérents pour une agriculture de productions spécifiques. Maintien d'une diversité agricole pour satisfaire les riverains. Irrigation plus efficace et économe.

Massif du Pilat :

La pression urbaine et les difficultés de renouvellement des exploitations posent la question du maintien des activités agricoles. Face à cela l'adaptation au changement climatique est aussi un enjeu crucial pour l'autonomie fourragère, la maturation du raisin, adaptation des variétés fruitières.

ENJEUX

CONSTATS

DIFFICULTÉS

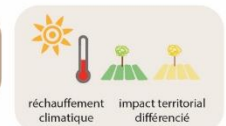
LEVIERS D'ACTIONS

LE FONCIER



Faire vivre le foncier.
Redonner de la valeur aux terres agricoles.
La loi d'avenir renforce et pérennise l'usage agricole.

CLIMAT, EAU, ÉNERGIES



Economies d'eau et d'énergie (techniques d'irrigation et consommation de carburants).
Innovier avec des cultures économes en eau et la production d'énergies renouvelables.

EVOLUTION ET TRANSFORMATION DES EXPLOITATIONS



Jeunes installés mieux préparés à ces évolutions, viabilité par l'organisation individuelle ou collective du travail et des compétences (se spécialiser ou s'associer).

INNOVATION, CHANGEMENT DES PRATIQUES



Temps long, importance de la dynamique collective, besoin d'accompagnement technique et institutionnel.

AGRICULTURE ET SOCIÉTÉ



Besoins de dialogue et de transparence pour lever les incompréhensions.

EVOLUTION ET TRANSFORMATION DES FILIÈRES



La présence de filières et d'outils industriels structurants peut renforcer une production.
La diversification permet d'être plus productif face aux acteurs de la distribution.
Les métiers évoluent et développent le conseil, service, qualité mais aussi les filières locales.
La mobilisation locale pour conforter des filières longues d'approvisionnement du territoire.

DYNAMIQUE DE COMMERCIALISATION



Lien avec le territoire et la gastronomie lyonnaise facteur d'attractivité touristique.

PORTRAIT TERRITOIRES

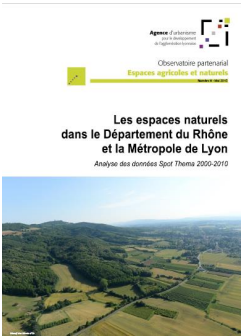
PUBLICATIONS



Publication n°2-3-4-5 : Les chiffres de l'agriculture et de l'espace agricole dans les Scot et EPCI – 2013, 2014



Publication n°7 : L'agriculture dans le Rhône et la Métropole de Lyon - Mutations et enjeux - 2015



Publication n°6 : Les espaces naturels dans le Département du Rhône et de la métropole de Lyon - 2015

CHIFFRES CLES

	Agglo Lyon	Ouest Lyonnais	Beaujolais	Monts du Lyonnais	Rhône
Evolution artificialisation 2000-2010	+4%	+6,5%	+7,7%	+9,1%	+5%
Evolution nbr d'exploitations	-36%	-32%	-25%	-28%	-29%

En 2010, les espaces naturels représentent **1/3 du territoire**

dont **87% d'espaces boisés**

Entre 2000 et 2010, disparition de **359 ha**

ENSEIGNEMENTS

L'analyse quantitative et qualitative des territoires agricoles permet de comprendre les évolutions socio-économiques des exploitations et d'envisager des perspectives d'évolution. Les situations sont très variées d'un territoire à l'autre tant par le type de production que la pression foncière et la rupture avec la société. De manière générale, le nombre d'exploitations a fortement diminué et celles qui survivent sont celles qui se réinventent : elles s'agrandissent, se spécialisent, elles innovent et s'adaptent aux effets du changement climatique mais aussi développent les circuits courts pour répondre à la demande des consommateurs. Ce sont donc plusieurs modèles d'exploitation qui répondent à des enjeux multiples et territorialisés.

PERSPECTIVES

La sortie du RGA 2020 permettra de mettre à jour les données et d'observer si les enjeux agricoles des territoires se sont accentués. Afin d'adapter notre analyse à l'actualité, il serait intéressant de retravailler la liste des indicateurs pour ajouter l'agriculture biologique, l'alimentation et la rémunération des agriculteurs (part de la valeur ajoutée dans le système alimentaire).

ETUDES SUR LES SUJETS EMERGENTS

SUJETS EMERGENTS : l'alimentation

Publication n°8 : Le système alimentaire de l'aire métropolitaine lyonnaise - 2016



Le système alimentaire de l'aire métropolitaine lyonnaise

50 cartes et schémas commentés pour connaître, comprendre, agir



Contexte : Après avoir observé et analysé l'agriculture du territoire, le lien avec l'alimentation est apparu indispensable. En effet l'alimentation en aval de la filière est un levier puissant de préservation de l'activité agricole et permet aussi de préserver le principal outil de production, la terre.

Objectifs : Présenter un premier diagnostic sous forme de portfolio des différentes facettes du système alimentaire afin d'en décrypter la complexité et d'en identifier ses composantes (chiffres, tendances, exemples). Il s'agit aussi de situer les territoires et les acteurs du système et la place des pouvoirs publics et collectivités.

FAIBLESSES

- Forte **corrélation**, dans les territoires urbains, entre **pauvreté, alimentation et état de santé**
- Face à la diminution des espaces agricoles et à la **finitude du foncier**, la fragilité du territoire pour un approvisionnement alimentaire de proximité
- Des disparités territoriales dans l'**offre commerciale** qui modifient les **pratiques d'achats**, voire les **habitudes alimentaires**
- Une grande complexité des systèmes économiques en place et, globalement, une **déconnexion** entre le territoire et son système alimentaire

FORCES

- Une grande **diversité de productions agricoles**
- La **gastronomie**, un patrimoine commun reconnu
- Des grands noms de l'industrie **agro-alimentaire** et une **multitude de petites entreprises** qui concourent à positionner le système alimentaire au cœur des dynamiques économiques
- Des **mécanismes de solidarité** déjà en place
- Des initiatives, des modes de vie, des façons de produire ou de distribuer résolument tournés vers la **qualité, l'équité, la durabilité et la proximité**

LES CHIFFRES DU TERRITOIRE

AMELYSE



Lyon

3,2 million d'habitants



16 000 exploitations

soit 553 264 hectares



22 000 emplois

dans les industries agroalimentaires



3.5 milliards repas par an

sont pris chaque année par les habitants et les actifs de l'AMELYSE

LA CAPACITE NOURRICIERE

Selon une approche purement théorique, les surfaces agricoles du territoire permettent de **couvrir 70% des besoins** nutritionnels de la population

ENJEUX de l'approvisionnement local :

- l'organisation de l'offre
- la structuration de filières



783 000 hectares

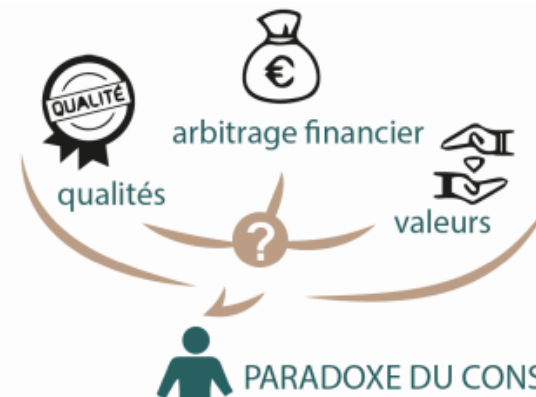
sont nécessaires pour nourrir la population de l'aire métropolitaine de Lyon et de Saint-Etienne dont :

Surfaces nécessaires : 783 000 hectares > 550 000 hectares de SAU en 2010 dont :



Soit $\approx 2\,500\text{ m}^2$ par habitant

LE CONSOMMATEUR

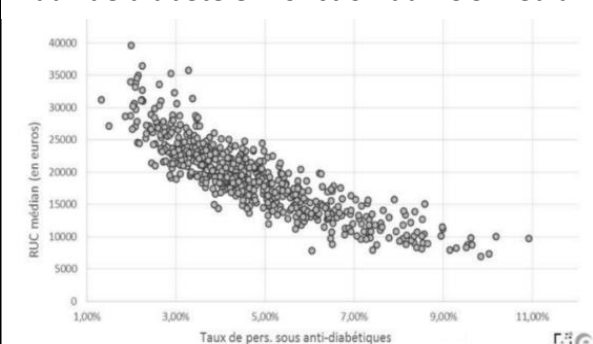


La proximité joue un rôle essentiel dans l'achat



Lien alimentation et santé

Taux de diabète en fonction du RUC médian



Méthode :
Sont représentés les 550 Iris « habitat » des quatre intercommunalités du Pôle Métropolitain au 31 décembre 2015.
Les Iris correspondent à un découpage des communes urbaines par l'Insee en mailles de taille à peu près homogènes (environ 2 000 habitants).
On distingue les Iris « habitat », les Iris « activité » et les Iris « mixtes ».

Il existe une très forte corrélation entre niveaux de ressources et pathologies liées à l'alimentation (diabète en l'occurrence) apparaît.



Observatoire des espaces agricoles et naturels - septembre 2018

Le pain et la pomme dans le système alimentaire de l'aire métropolitaine Lyon Saint-Etienne

Analyse des flux et organisation des filières

SUJETS EMERGENTS : l'alimentation

Publication n°12 : Le pain et la pomme dans le système alimentaire de l'aire métropolitaine Lyon-St Etienne 2018

Contexte : Dans la continuité de l'étude du système alimentaire de l'aire métropolitaine lyonnaise.

Objectifs : Identifier les leviers permettant de rapprocher et d'écourter les flux sur deux produits emblématiques : le pain et la pomme de table. A travers une étude approfondie de chacune de ces filières, notamment par voie d'entretiens avec une vingtaine d'acteurs économiques du territoire, il a été permis de quantifier, localiser et qualifier ces flux.

Résultats : Cette étude non exhaustive de la filière blé-farine-pain illustre la multiplicité des thématiques auxquelles il est possible de s'intéresser lorsqu'on travaille sur l'alimentation : les flux alimentaires, la qualité des produits, les acteurs, l'aménagement du territoire, les inégalités sociales de l'alimentation, etc.

FILIÈRE BLE

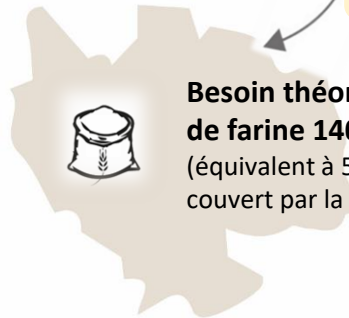
Baguette de 250 g.



représente encore **70 % des ventes auprès des Français.**

30 à 40% du blé tendre collecté est à destination de la meunerie locale

AMELYSE



potentiel de relocalisation

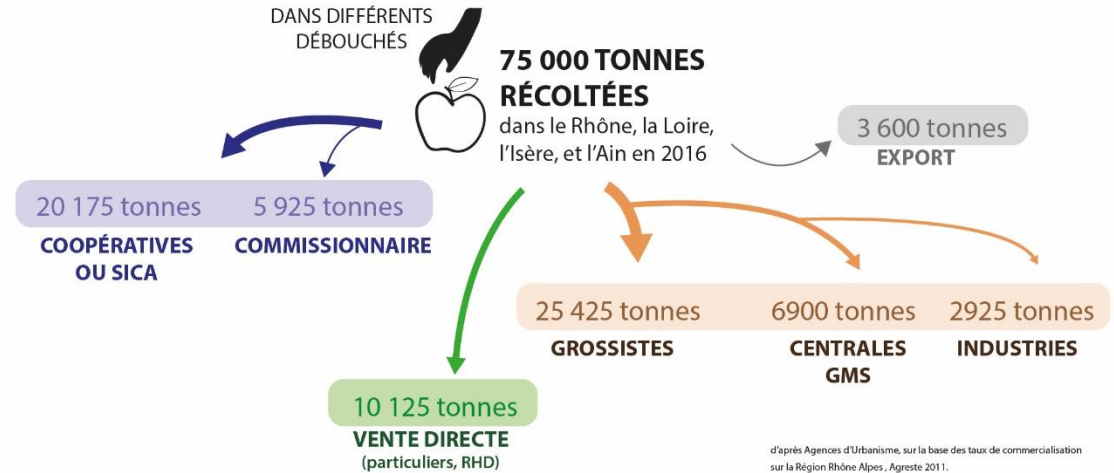
Besoin théorique de farine 140 000 tonnes (équivalent à 520 000 tonnes de blé) couvert par la production locale

RECONSTITUTION DES FLUX ENTRE LA PRODUCTION DE BLÉ ET LA MEUNERIE



FILIÈRE POMME

ESTIMATION DES VOLUMES COMMERCIALISÉS PAR LES PRODUCTEURS DANS DIFFÉRENTS DÉBOUCHÉS



d'après Agences d'Urbanisme, sur la base des taux de commercialisation sur la Région Rhône Alpes - Agreste 2011.

>>> L'autonomie théorique de 170% du territoire rend compte d'un potentiel réel de relocalisation.



PHÉNOMÈNES RENCONTRÉS PAR L'ENSEMBLE DES FILIÈRES ALIMENTAIRES



STANDARDISATION DES PRODUITS

Des variétés de blé, aux types de farine jusqu'au forme des pains les matières premières et les savoir-faire qui s'uniformisent vers des modes opératoires de plus en plus industriels 4 000 variétés de pomme existantes pour 10 variétés seulement qui composent 80 % des étals des commerces alimentaires.



FRAGILITÉ DE L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE

Implantation d'outils pour la filière concentrée dans des secteurs agricoles stratégiques, spécialisée fragilisant l'agriculture plus proche des agglomérations Rhône Alpes, première région fruitière en 2010, a perdu, depuis, 20% de son arboriculture (toutes espèces fruitières confondues).



SANTÉ DES CONSOMMATEURS

Entre 2013 et 2016, la consommation de fruits et légumes a diminué de 11% chez les adultes et de 16% chez les enfants (CREDOC). Sensibilité au gluten, besoins nutritionnels pour les populations primo-arrivantes, diabète dans les quartiers à plus faible revenu



GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Réduire le gaspillage, généré entre autres par la massification de l'offre alimentaire est un levier identifié comme majeur pour la durabilité des systèmes.

Urbanisme et alimentation dans l'agglomération lyonnaise

Trajectoire historique, environnements alimentaires
et évolutions logistiques urbaines : trois approches pour comprendre l'impact
réciproque du développement urbain et du système alimentaire



SUJETS EMERGENTS : l'alimentation

Publication n°14 : Urbanisme et alimentation dans l'agglomération lyonnaise 2019

Contexte : L'observatoire intègre désormais l'alimentation comme un champ d'étude à part entière. Cette quatorzième publication fait la synthèse des précédents travaux et les met en regard afin d'ouvrir le sujet de l'alimentation à l'aménagement du territoire. Les constats sur les difficultés économiques de l'agriculture, la consommation de foncier agricole, la précarité alimentaire, l'accessibilité à des aliments de qualité et la raréfaction des ressources amènent à requestionner les choix d'aménagement pour en inventer d'autres en meilleure cohérence avec les enjeux sociétaux.

Objectifs : Cette étude cherche à prendre la mesure de l'impact des choix de développement sur l'agriculture et l'alimentation. Pour cela elle propose d'explorer trois approches : une vision historique des « lieux » de l'alimentation en lien avec l'aménagement du territoire, le lien entre urbanisme commercial et pratiques alimentaires de la population et un regard sur les évolutions de la logistique alimentaire notamment sur l'organisation du « dernier kilomètre ».

Trajectoire historique de la géographie de l'alimentation :

1 / Avant époque contemporaine : Nourrir la ville Centre « organique » Apport d'autres régions par voies fluviales	2 / 1850 – 1950 : Développement urbain et hygiénisme Rôle nourricier des campagnes Transport ferroviaire et routier	3/ 1950 – 2000 : Distanciation urbains-ruraux Intensification et spécialisation de l'agriculture Filières longues et massifiées	4/ 21^{ème} siècle : Déséquilibres territoriaux Politiques environnementales et préservation du foncier Hybridation des systèmes alimentaires
--	---	---	---

Enjeux actuels :

Pratiques Alimentaires
La proximité au lieu d'habitation est le critère de plus en plus prépondérant dans le choix de fréquentation des commerces (66% en 2017 contre 55% en 2012).

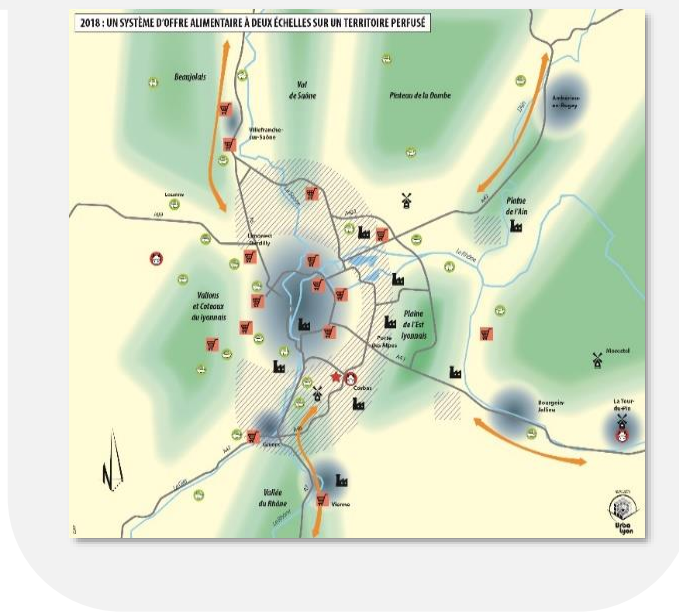


Politiques d'aménagement commercial
Les politiques commerciales sont facteurs d'inégalités sociales en créant localement des environnements alimentaires favorables ou défavorables à la santé

Logistique alimentaire agricole ?
 Comment acheminer le bon produit au bon endroit au bon moment et à moindre coût, tout ça le plus durablement possible et impactant le moins possible les espaces ?

Recommandations

- | | | |
|---|--|--|
| <p>Planification</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etablir un ratio d'équilibre entre offre commerciale de snacking et offre commerciale d'une alimentation à domicile - Recommander l'introduction de marchés ou de commerces alimentaires mobiles dans l'espace public - Introduire des objectifs précis de santé publique en lien avec l'urbanisme commercial alimentaire | <p>Optimisation logistique des circuits courts</p> <ul style="list-style-type: none"> - ZFE : zone à faibles émissions : opportunité ou contrainte ? >> modifier le parc de véhicules (moins évident pour les plus petits agents économiques ?) - Autres transports : ferroviaire, fluvial... mais quelle performance environnementale ? rentabilité, accessibilité ? | <p>Actions directes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Animateur commercial dans les territoires >> charte d'engagement commercial - Contrat de revitalisation artisanale et commerciale (CRAC) |
|---|--|--|



Les friches, un levier sous-estimé pour développer l'agriculture périurbaine

Démarches et outils pour reconquérir l'usage agricole des terres



SUJETS EMERGENTS

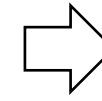
Publication n°10 : Les friches, un levier sous-estimé pour développer l'agriculture périurbaine – 2017

Contexte : Cette 10^{ème} publication fait suite à des travaux sur l'économie agricole, le système alimentaire et les dynamiques d'artificialisation. Face à la pression urbaine, de nombreux espaces cessent d'être cultivés alors qu'ils ont une vocation agricole dans les documents d'urbanisme. Les seuls chiffres de l'artificialisation ne suffisent pas à dénoncer le repli de l'agriculture. La connaissance fine des espaces en friche est donc indispensable pour enrayer le phénomène.

Objectifs : Après avoir démontré l'impact de l'urbanisation sur les espaces agricoles et naturels, l'objectif de cette étude est de se pencher sur les possibilités de remobiliser des terrains pour la production agricole. Cette publication de l'Observatoire analyse les freins et les leviers pour les démarches de reconquête d'espaces agricoles et présente un outil cartographique pour accompagner les territoires dans l'inventaire de leurs friches.

Outil	Indicateur	Résultat (perte d'espaces agricoles entre 2000 et 2010)
SPOT Thema : Interprétation d'images satellites	Occupation du sol : artificialisation	- 3000 hectares
RGA : Recensement Général Agricole	SAU : Surface Agricole Utile	- 11300 hectares

RGA : perte 4 fois plus importante : décalage entre le statut des sols et leurs usages



Déprise agricole
>> friche



Faible potentiel
agronomique



Spéculation
foncière



Les trois grandes étapes de remobilisation des friches agricoles :

1 : Inventorier des espaces

en partenariat avec les acteurs locaux (agriculteurs, élus, associations naturalistes)



2 : Identifier les propriétaires en trouvant la bonne méthode pour les informer et les sensibiliser (appels à projets, réunions publiques,...)



et trouver un repreneur dont le projet est en adéquation avec les terres identifiées et dans le même temps de disponibilité de la friche.



3 : Remettre en culture : contribution financière ou réduction des coûts (chantiers participatifs, chantier d'insertion, partenariat avec MFR ou lycées agricoles).

Pourquoi lutter contre les friches ?

- pour une politique de développement agricole
- pour une gestion globale de l'espace
- pour limiter l'étalement urbain et l'artificialisation des sols,
- pour gérer les externalités « urbaines »



Outil cartographique d'aide au diagnostic

Objectif : faciliter l'inventaire cadastrale des friches et de l'absence d'usage agricole (pâturage, agriculture de loisirs).
Convention d'utilisation pour garantir la fiabilité des données.



Agricultures urbaines

Définitions, lieux et grille de lecture des projets pour une Métropole résiliente



SUJETS EMERGENTS

Publication n°11 : Agricultures urbaines 2018

Contexte : Depuis le milieu des années 2010 l'agriculture urbaine creuse son sillon dans les villes, plébiscitée par les habitants-consommateurs. En 2016, l'étude du système alimentaire mettait en lumière, que 85m² de maraîchage étaient nécessaires pour approvisionner un habitant en fruits et légumes chaque année. L'objectif pour les communes de l'agglomération lyonnaise n'est pas d'atteindre la capacité de production qui lui permettrait de nourrir sa population mais les agricultures urbaines sont un moyen de cultiver partout où cela est possible pour se réapproprier l'espace, éduquer au bien manger et contribuer à l'accroissement de la nature en ville.

Objectifs : Apporter un éclairage sur les différentes formes que recoupe l'agriculture urbaine, les lieux où elle peut prendre place, les objectifs auxquels elle répond.

Attractivité du territoire
(innovation et expérimentation)



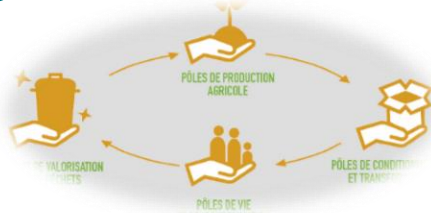
Santé et bien-être
(jardinage, paysage)



Liens ville/campagne
(sensibilisation agri-alim)



FONCTIONS des agricultures urbaines



Cycles alimentaires
(production > déchets)



Education au développement durable



Végétalisation
(biodiversité, pollution, îlot de chaleur urbain)

OBJECTIFS des agricultures urbaines

NOURRIR



Pour répondre aux enjeux alimentaires des villes



FermFul

ACCOMPAGNER



Pour aider les acteurs de la ville à relever les défis sociaux et environnementaux



La légumerie

RECONQUÉRIR



Pour faire la ville autrement et permettre à tous les citoyens d'en devenir acteurs



Incrovables comestibles

POTENTIEL d'agriculture urbaine sur le territoire

1 Diagnostic du PLU-H de la Métropole :



étendues herbacées

1100 ha
(délaisés enherbés)



étendues minérales

1200 ha
(parking, friches...)



Jardins collectifs

10 ha

2 Analyse multicritère exploratoire :

350 hectares d'espaces
sur Lyon et Villeurbanne

(espaces végétalisés et sans usages de plus de 500 m2)



ENJEUX pour pérenniser les filières d'agricultures urbaines

RESSOURCES



Technologiques, humaines et financières

PROFESSIONNALISATION



SUJETS EMERGENTS

Publication n°13 : Un autre regard sur le fonctionnement de l'aire métropolitaine Lyon-St Etienne 2018



Développement des espaces agricoles et naturels, publication n°13 - décembre 2018

Un autre regard sur le fonctionnement
de l'aire métropolitaine Lyon Saint-Etienne

Une approche par les ressources des territoires



Contexte : La pression sur les écosystèmes naturels est un enjeu pour le maintien de l'activité agricole mais aussi du développement économique des territoires. Si les dynamiques de métropolisation ont fait l'objet d'approfondissements dans le champ de la démographie, des mobilités ou de l'économie, qu'en est-il des flux de matériaux, de produits alimentaires, des réseaux d'eau potable ou d'énergie ? Les modèles de développement prennent-ils en compte l'état des ressources et leur préservation ?

Objectifs : Cette publication constitue une mise de fonds sur cinq ressources majeures : l'eau potable, l'alimentation, l'énergie, la ressource minérale et les déchets du BTP et de la construction. Elle donne aussi un regard différent sur le fonctionnement de l'aire métropolitaine Lyon Saint-Etienne. Quelles interactions entre territoires producteurs et territoires consommateurs ? Et entre ressources ? Les problèmes des uns ne peuvent-ils pas se transformer en solutions pour les autres ? Ce travail, mené en partenariat avec Epures, répond à trois objectifs : démêler la complexité du sujet, regarder ce qui se fait ailleurs et ouvrir le débat à travers des scènes d'échange.

ALIMENTATION

Largement inspiré de la publication n°8 de l'observatoire.

ENJEUX

- Réduire la dépendance alimentaire (jouer des interactions territoriales)
- Réduire les inégalités sociales
- Conserver durablement la capacité productive des sols

ENERGIE

Ressources renouvelables (Amélyse)



hydraulique

43%



bois

42%



valorisation
déchets

11%

**Production d'énergie
renouvelable Interscot :
6% de la consommation**
Objectif 2020 : 29%

Les consommations d'énergie par secteur dans l'Inter-Scot en 2014



40%



29%



16%



14%



1%

ENJEUX

- Sobriété et efficacité (réduction de la demande, rénovation de l'habitat, organisation de la mobilité)
- Développement des énergies renouvelables (50% sont produites sur le territoire)
- Pas de transition énergétique sans gouvernance : développer des stratégies locales et interterritoriales

MATERIAUX de construction

Déchets BTP et construction =
33% du volume global des déchets en 2012.

4,6 millions de tonnes de déchets en 2015 dans le bassin économique lyonnais dont : 88% de déchets inertes, 8,5% de déchets non dangereux non inertes (DNDNI) 3% de déchets dangereux.

ENJEUX

- Installations de gestion des déchets du BTP
- Transport par voie fluviale : aménagement du Rhône et de la Saône
- Traitement/capacités de traitement/stockage des installations.
- Solidarité entre territoires pour accueillir ou bénéficier d'exutoires en fonction des situations et des déchets.

DECHETS BTP

Région AURA = 1ère productrice de granulats (45,5 MT)

578 carrières en 2016

18,5km = distance moyenne entre lieux de production et consommation

92% transport routier

ENJEUX

- Se tourner vers de nouveaux gisements ?
- Réemployer la ressource pour l'économiser
- Stratégie de la proximité pour limiter les coûts de transport (le transport fluvial >> filière durable à construire?)

Besoins : 3,7 millions d'habitants
d'ici 2040

(soit 20 000 logements par an)

EAU

300 structures de gestion et de distribution

87% des prélèvements dans les masses d'eau souterraines

Types de prélèvements d'eau en 2013
pour Loire/Rhône/Ain /Isère

2%

5%

6%

87%



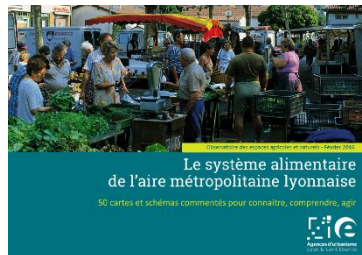
ENJEUX

- Economiser la ressource (réduire l'artificialisation, améliorer les réseaux, limiter les prélèvements, diminuer la consommation)
- Entre autonomie et dépendance, des équilibres à trouver entre territoires
- Vers une véritable conciliation des usages impactant ? Restrictions ?



Les tensions se multiplient et les prévisions démographiques vont faire augmenter les besoins.

PUBLICATIONS



Publication n°8 : Le système alimentaire de l'aire métropolitaine lyonnaise - 2016



Publication n°12 : Le pain et la pomme dans le système alimentaire de l'aire métropolitaine Lyon-St Etienne - 2018



Publication n°14 : Urbanisme et alimentation dans l'agglomération lyonnaise -2019

CHIFFRES CLES



783 000 hectares
sont nécessaires pour nourrir la population de l'aire métropolitaine de Lyon et de Saint-Etienne dont :

Capacité nourricière du territoire :
les surfaces agricoles peuvent couvrir **70% des besoins** nutritionnels de la population

AMELYSE

potentiel de relocalisation



>>> L'autonomie théorique de 170% du territoire rend compte d'un potentiel réel de relocalisation.

Logistique alimentaire agricole ?
Comment acheminer le bon produit au bon endroit au bon moment et à moindre coût, tout ça le plus durablement possible et impactant le moins possible les espaces ?

ENSEIGNEMENTS

Ces travaux sur l'alimentation ont permis de mettre en lumière les principaux enjeux pour tendre vers un système alimentaire résilient : réduire la dépendance alimentaire, réduire les inégalités sociales et conserver la capacité productive des sols. D'autre part ils démontrent la multiplicité des thématiques auxquelles il est possible de s'intéresser lorsqu'on travaille sur l'alimentation : les flux alimentaires, la qualité des produits, les acteurs, l'aménagement du territoire, les inégalités sociales, le maintien de l'agriculture locale ... etc. Ces publications ont d'ailleurs permis d'impulser la démarche de stratégie alimentaire de la métropole de Lyon.

PERSPECTIVES

Les constats sur les difficultés économiques de l'agriculture, la consommation de foncier agricole, la précarité alimentaire, l'accessibilité à des aliments de qualité et la raréfaction des ressources amènent au besoin de structurer des politiques publiques alimentaires transversales. Les objectifs fixés au niveau européen (Farm to Fork) et national (loi Egalim et ODD zéro faim 2030) doivent amener les territoires à construire leur résilience alimentaire. Pour cela, les collectivités ont un rôle déterminant à jouer : organiser les réciprocitys entre villes et campagnes et construire la gouvernance alimentaire interterritoriale. Il est donc primordial que l'observatoire continue à observer et décrypter la thématique alimentaire.

SUJETS EMERGENTS

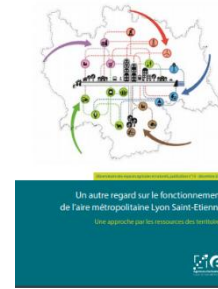
PUBLICATIONS



Publication n°10 : Les friches, un levier sous-estimé pour développer l'agriculture périurbaine – 2017



Publication n°11 : Agricultures urbaines 2018



Publication n°13 : Un autre regard sur le fonctionnement de l'aire métropolitaine Lyon-St Etienne 2018

CHIFFRES CLES

Une partie des terres agricoles échappent à l'analyse des données Spot Thema :



Déprise agricole = friche



Faible potentiel agronomique



Spéculation foncière

D-Friches® Outil cartographique d'aide au diagnostic

AGRICULTURES URBAINES : une diversité de fonctions, un potentiel de développement sur notre territoire pour répondre à trois objectifs :



NOURRIR



ACCOMPAGNER



RECONQUERIR

ENJEUX COMMUNS AUX RESSOURCES

- Economiser, réemployer
- Développer des stratégies locales et interterritoriales
- Investir les solutions innovantes (énergies renouvelables, dés-imperméabilisation, transport fluvial)

ENSEIGNEMENTS

La thématique des friches est un sujet important car il traduit une perte de dynamique agricole sur les territoires. Les localiser et les quantifier auraient pu être porté par l'outil Dfriches mais celui-ci n'a pas été valorisé à temps et ne remplace pas le travail de terrain essentiel. Les travaux sur les agricultures urbaines intéressent particulièrement les territoires les plus urbains mais il serait intéressant de voir comment cette thématique évolue dans le temps. Les ressources notamment eau et énergie peuvent constituer un socle d'études intéressant à suivre au vu des enjeux liés au changement climatique et aux défis énergétiques auxquels pourraient répondre l'agriculture.

PERSPECTIVES

Des sujets qui ne font pas toujours l'unanimité auprès des territoires. Cependant, l'éclairage d'une thématique à un instant « t » permet de dresser un état des lieux et de définir si l'observatoire veut aller plus loin, comme cela a été le cas pour l'alimentation et pourrait l'être pour les ressources.

Quels défis à relever
pour les espaces
agricoles et naturels
dans les 10 prochaines
années ?



FRISE CHRONOLOGIQUE DU FUTUR

Sortie données
SPOT Thema 2020
Images photo satellites

Sortie données
SPOT Thema 2025
Images photo satellites

Sortie données
RGA 2020
Recensement Général Agricole

Stratégie farm to fork

- Réduire pesticides, engrais, antimicrobiens pour l'élevage et l'aquaculture
- 25% des terres agricoles en AB

plus simple, plus flexible, plus verte

Nouvelle PAC 2021 - 2027

Green Deal
européen
obj. 2030

2020

2022

2027

2030

2040

2050

DCE - Objectifs
stratégie bassin
Rhône-Méditerranée
2016-2021

- Bon état écologique de 66% des milieux aquatiques (52% en 2015)
- Bon état quantitatif de 99 % des nappes souterraines (87,9% en 2015)

SNB Stratégie nationale pour la
biodiversité 2021/2030
(en cours de définition)

Loi EGALIM

Obj : 50% de produits durables dans les cantines (dont 20% en AB)

Stratégie ZAN

Obj : Diminuer de 50% la consommation foncière

Stratégie Bas carbone

Obj : Diminuer de 40% les émissions de GES

Stratégie ZAN

Atteinte du zéro artificialisation nette en AURA

Stratégie Bas carbone

Obj : neutralité carbone (équilibre émissions/absorptions)
-46% de baisse des émissions GES dans l'agriculture

>>> Nourrir durablement près de 9 milliards d'individus en 2050, par des systèmes respectueux de l'environnement, et tenir compte de la raréfaction des énergies fossiles. (ADEME)